

HABITER L'INCERTAIN

Un cycle de conférences
conçu et porté par :

Le Conseil Régional
de l'Ordre des Architectes
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Le Forum d'Urbanisme
et d'Architecture

2022-2023

ORDRE
DES
ARCHITECTES



VILLE DE NICE



HABITER L'INCERTAIN

Alors que l'activité humaine est aujourd'hui l'un des principaux facteurs de transformation des conditions d'habitabilité de nos territoires, **cinq conférences à Nice en 2022 et 2023** ont alimenté le débat d'idées en donnant la parole à des porteurs de propositions renouvelées pour **penser l'architecture, la ville et le territoire**, pour **considérer notre rapport à l'environnement** et pour **questionner la manière dont nous occupons l'espace**.

Comment aborder et penser le projet (comme moyen de donner forme à une approche à la fois théorique et contextuelle de la façon dont nous souhaitons « habiter le monde »), à l'heure justement où le dit monde se voit confronté à des transformations physiques d'une rapidité qui n'a d'égale par ailleurs que la volatilité des schémas de pensée ?

L'Ordre des Architectes PACA et le Forum d'Urbanisme et d'Architecture ont joint leurs forces, ainsi que leurs engagements respectifs sur le débat d'idées et sur la pratique et la responsabilité sociétale des architectes, pour organiser à quatre mains un cycle

de conférences à Nice. Celui-ci a donné **la parole à des architectes et urbanistes européens** qui ouvrent des champs de recherche et de réflexion partagée dans ces domaines, afin d'en souligner tant l'acuité des problématiques que le vaste potentiel de renouvellement des idées dont ils sont porteurs.

En 1989 déjà, une exposition d'architecture sur les questionnements de son époque s'intitulait « Temps sauvage et incertain » ; comment, dans le contexte d'aujourd'hui, composer avec la sauvagerie, et surtout faire de l'incertain non une simple fatalité subie, mais avant tout un ferment d'invention, un possible territoire à habiter ?

Telle est la toile de fond de ces cinq interventions.

Les 5 conférences se sont déroulées entre septembre 2022 et mai 2023. Elles ont été filmées et peuvent être visionnées sur le site www.paca.architectes.org.

#1	L'ÂGE DE LA PLANÈTE João Luís Carrilho da Graça	4
#2	DE « LESS IS MORE » À « BETTER WITH LESS » Jana Revedin	6
#3	FACE À LA TOURMENTE Ingrid Taillandier	8
#4	TOOL FOR TOMORROW Didier Fiùza Faustino	10
#5	HIGH LOW Catherine Rannou	12

L'ÂGE DE LA PLANÈTE

João Luís Carrilho da Graça, architecte (Lisbonne)

20 septembre 2022 – 18 heures

L'Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero (27, boulevard Dubouchage, Nice)

“J’aime imaginer que le territoire a une structure qui lui est propre, qui forme le système initial qui a soutenu la vie humaine sur cette planète. Sur ce territoire – qui avait aussi d’autres formes de nature, comme sa propre nature sauvage –, nous avons progressivement construit, petit à petit.”

João Luís Carrilho da Graça, 2014



La proposition selon laquelle la conception architecturale part de l'analyse territoriale sous-tend l'ensemble de l'œuvre de João Luís Carrilho da Graça, et l'architecture devient ce que l'on pourrait mieux décrire comme une vocation territoriale.

La sélection d'œuvres présentées dans cette conférence correspondait donc à une série raisonnée de repères dans une démarche : non pas une compilation complète et définitive, mais plutôt une sélection de projets significatifs dans un contexte et une époque particuliers.

Aux côtés de réalisations, des projets non construits ou bien des versions alternatives de projets qui l'ont été tracent ainsi un cheminement de la pensée et témoignent d'une forme de "tradition" dans le sens étymologique le plus pur du terme : avec ce qu'elle livre et avec l'héritage qu'elle offre.

Conférence à (re)voir en ligne sur Youtube ou sur www.paca.architectes.org



HABITER L'INCERTAIN

#1

DE « LESS IS MORE » À « BETTER WITH LESS »

Jana Revedin, architecte et docteure en architecture (Venise)

23 novembre 2022 – 18 heures

L'Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero (27, boulevard Dubouchage, Nice)



Dès 1919, le Bauhaus de Gropius ouvrait trois champs révolutionnaires pour l'enseignement de l'architecture : l'écologie urbaine (concevoir et construire en accord avec les caractères d'un lieu et ses ressources matérielles et immatérielles) ; l'apprentissage actif et interdisciplinaire (avec l'usage de découvertes anthropologiques pour appuyer une intervention architecturale à la fois reliée au lieu, en lien avec des fondamentaux et expérimentale) ; l'inclusion et la capacité d'agir donnée aux citoyens (en associant notamment les minorités sexuelles, sociales ou ethniques à des processus participatifs de conception). Qu'en est-il aujourd'hui de la réémergence de ces idées dans la formation des futurs architectes et dans la mise en œuvre de processus « radicans » pour le projet ?

Un cas d'étude résultant d'un des ateliers d'enseignement de Jana Revedin entre 2009 et 2014 illustre cette idée de la transmission en architecture à travers le rapport très spécifique à un lieu et le recours à une démarche participative : la conception de l'éclairage du quartier des éboueurs au Caire, qui a été collectivement programmé, conçu et construit comme une œuvre ouverte par des étudiants en architecture originaires d'Égypte et de Suède, des représentants de la communauté copte, des artisans, des artistes, des associations de travailleurs mais également des experts de différentes disciplines, des enseignants locaux et des scientifiques.

Au moment même où se déroulait cette expérimentation interculturelle partagée, le printemps arabe a déferlé sur l'Afrique du Nord, et la ville du Caire a été frappée par la guerre civile et presque intégralement plongée dans le noir — à l'exception d'une zone défavorisée, habitée par des familles d'éboueurs qui rendirent l'espace public vivable et sûr pour la toute première fois grâce à de nouveaux éclairages en « auto-construction » à partir de métal recyclé, alimentés par des cellules photovoltaïques.

Au-delà de ce simple exemple, une des manières d'aborder les contingences du temps présent consiste bien à expérimenter la façon dont le « Less is More » peut laisser la place, dans les têtes comme dans les actes, à un « Better with Less » : à une éthique et une pratique de la création en architecture se nourrissant d'une économie de moyens et de ressources.

Conférence à (re)voir en ligne sur Youtube ou sur www.paca.architectes.org



HABITER L'INCERTAIN

#2

FACE À LA TOURMENTE

Ingrid Taillandier, architecte,
ITAR architectures (Paris)

12 avril 2023 – 18 heures

L'Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero
(27, boulevard Dubouchage, Nice)

Densifier. Pour beaucoup c'est un mot d'ordre qui se traduit par des données quantitatives, à l'image des habitants par kilomètre carré, de l'emprise au sol, ou encore de la surface de plancher. Pour Ingrid Taillandier, la grande question de la densité en renferme finalement de nombreuses autres : qu'est-ce que la densité perçue, domestiquée ou bien désirée ? Est-ce un outil, un préalable ou une finalité ? Et si c'était un peu de tout cela : une clé de lecture et un moyen d'agir face aux défis environnementaux, à l'étalement urbain, à l'accroissement des populations et aux crises sociales et démographiques ?

Au prisme de densités singulières, les projets et réalisations de l'agence dévoilent des lectures comparées, des expérimentations constructives et des outils tout

à la fois spatiaux et pédagogiques qui façonnent des formes enviables de la vie urbaine pour qu'habiter et coexister en zone dense soient toujours un plaisir.

Cette conférence s'est déroulée en trois actes, sous la forme d'une traversée de la ville à chez soi, pour illustrer les enjeux qui vont de la communauté à l'individu, et du partage au refuge. Dans une telle progression, l'architecture obéit toujours aux logiques du territoire et de son histoire pour en enrichir l'expérience et le quotidien. Ensemble, misons sur le collectif et définissons les équilibres de demain entre densité et respiration, entre architecture et nature, entre libertés individuelles et sens du lien social. Parions sur l'individu car l'espace domestique du logement collectif est la scène concentrée où se fondent des pensées et s'élaborent des personnalités.

Cette conférence a ainsi proposé un rendez-vous pour témoigner du fait que le logement, plus petite unité urbaine, est pourtant la clé d'une heureuse posture face à la tourmente de nos temps de profonds questionnements sociétaux.

Conférence à (re)voir en ligne sur Youtube
ou sur www.paca.architectes.org



Quelle densité soutenable ?
Avec quels outils la faire accepter ?



#3

HABITER L'INCERTAIN

TOOL FOR TOMORROW

**Didier Fiúza Faustino, architecte,
DIDIER FIÚZA FAUSTINO //
MESARCHITECTURE (Paris)**

7 juin 2023 – 18 heures 30

L'Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero
(27, boulevard Dubouchage, Nice)



Lors de cette conférence, Didier Fiúza Faustino a présenté un ensemble de projets mettant en exergue la fragilité du corps et interrogeant notre rapport au monde, à ses normes et ses contraintes.

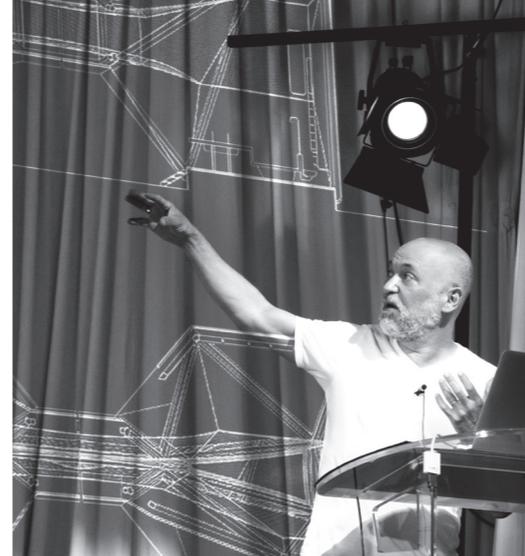
Artiste architecte franco-portugais, Didier Fiúza Faustino travaille sur la relation entre corps et espace. À la frontière entre art et architecture, sa pratique est multiforme, allant de l'installation à l'expérimentation, de la création d'œuvres plastiques subversives à celle d'espaces propices à l'exacerbation des sens. Ses projets se caractérisent par leur regard critique et leur capacité à offrir des expériences inédites au corps individuel et collectif. Avec Mésarchitecture (2002) à Paris et son agence à Lisbonne (2018), il développe des projets d'échelles multiples : interventions dans l'espace public, architectures mobiles, mais aussi aménagements intérieurs et bâtiments parmi lesquels l'atelier pour l'artiste Jean-Luc Moulène en France.

Plusieurs projets et œuvres sont entrés dans les collections de grandes institutions : MoMA, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation Serralves, Fonds National d'Art Contemporain, Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou, MAXXI, MAAT, FRAC Centre-Val de Loire et FRAC Grand Large-Hauts de France. Pour mémoire, il est l'auteur à Nice de l'œuvre « Kunstellation » (2010-2011), un ensemble de modules habitables destinés à accueillir de façon transitoire les publics des premières manifestations organisées dans les anciens abattoirs de Nice, alors en cours de transformation vers le futur 109.

Le MAAT, Musée d'art, architecture et technologie à Lisbonne, lui a consacré sa première rétrospective, EXIST/RESIST, du 5 octobre 2022 au 6 mars 2023 (commissaire : Pelin Tan). Le livre monographique Architecture pour corps fragiles, sous la direction de Christophe Le Gac, vient de paraître aux éditions Lars Müller Publishers. Didier Fiúza Faustino a été nommé en 2022 au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il a précédemment reçu en 2018 le Prix Pierre Cardin (Architecture) de l'Académie des Beaux-Arts/ Institut de France, et en 2010 la Médaille d'argent du Prix Dejean de l'Académie d'architecture.

Il fait partie des lauréats 2022 du French Design 100, prix récompensant les auteurs des cent projets de design d'objet et d'espace qui font rayonner la création française à l'international.

Conférence à (re)voir en ligne sur Youtube
ou sur www.paca.architectes.org



HIGH LOW

Catherine Rannou, architecte
(Paris / Plouézoc'h)

20 juin 2023 – 18 heures 30

L'Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero
(27, boulevard Dubouchage, Nice)



À travers la fiction multimédia « L'Agence internationale » et l'étude prospective qu'elle est chargée de mener pour la station française antarctique Dumont d'Urville à l'horizon 2050, Catherine Rannou interroge les rôles et responsabilités de l'architecte en situation extrêmes, ce qui a été la toile de fond de cette conférence.

L'Agence internationale est une agence d'architecture et d'espionnage fictive qui inventorie et revendique sous son nom des constructions existantes, non référencées par la grande l'histoire de l'architecture. Ce sont des projets sans auteurs connus, construits par des personnes bien réelles, auto-construteurs revendiquant leurs créations comme objets techniques, objets d'expérience, de réalisation de soi ou de survie plutôt que comme architectures savantes. L'Agence Internationale déplace ces projets dans les champs de l'architecture ou de l'urbanisme via l'édition, le dessin, l'exposition ou la performance en empruntant aux architectes leurs outils et modes de représentation et de communication (book professionnel, exposition de dessins des projets, visite de chantier, documentaire et interviews, perspectives 3D, conférences). L'Agence est à dimension variable et propose à des architectes, des auto-construteurs, des critiques et photographes d'architecture, des chercheurs d'y contribuer en tant que membres ponctuels de l'Agence fictive, en fonction des opportunités des résidences, des expositions, des éditions.

Possible terrain d'exercice prenant en compte le capital de pensée issus de ces expérimentations, le

projet d'agrandissement de la station antarctique française Dumont d'Urville auquel travaille Catherine Rannou prévoit un avenir décarboné en 2050. Le projet entre low et high-tech teste des dispositifs et solutions constructives expérimentales. La conception s'est concentrée sur le « déjà-là », en densifiant et réorganisant l'existant. Ont été privilégiées la simplicité des ouvrages, leur possible auto-rénovation en s'appuyant sur les savoirs faire des équipes sur place. Cela supposait une grande technicité en amont high tech pour la conception d'ouvrages devant répondre aux fortes contraintes des conditions extrêmes (températures, vents catabatiques) tout en autorisant leur entretien et transformation par un personnel non spécialiste du bâtiment low tech. La cohabitation avec les manchots, principaux occupants de l'île des Pétrils a été un des points centraux de réorganisation de la station construite à l'origine sur une manchotière.

Ces expérimentations testées en situations extrêmes deviennent alors exemplaires pour les situations jugées ordinaires de nos environnements tempérés.

Conférence à (re)voir en ligne sur Youtube
ou sur www.paca.architectes.org



HABITER
L'INCERTAIN

Le cycle de conférences Habiter l'incertain a été organisé à l'initiative de Arnaud Réaux, vice-président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur Yves Nacher, directeur du Forum d'Urbanisme et d'Architecture de la Ville de Nice avec le soutien financier du Conseil national de l'Ordre des Architectes.

Le Conseil régional de l'Ordre et le Forum remercient :

Christian Estrosi, maire de la Ville de Nice

Anne Ramos, 2^e adjointe au maire de Nice déléguée aux travaux, au foncier et à l'urbanisme

Robert Roux, adjoint au maire de Nice délégué à la culture

Les conférenciers

João Luís Carrilho da Graça

Jana Revedin

Ingrid Taillandier

Didier Fiúza Faustino

Catherine Rannou

L'équipe de L'Artistique

en particulier Emmanuelle Fighiera, responsable

Leurs équipes impliquées dans l'organisation et la diffusion

Delphine Devictor, Virginie Feisthauer, Maïa Mendjisky, Pascale Melin, Ximena Pesenti

Textes : Yves Nacher

Photographies : Zoé Bouana

Directrice de la publication : Maryline Chevalier, présidente du Conseil régional de l'Ordre des Architectes PACA

Conception graphique : Atelier chose & co

Imprimé en mars 2024



**ORDRE
DES
ARCHITECTES**



PROVENCE | ALPES | CÔTE D'AZUR



Forum
urbanisme
architecture



VILLE DE NICE